

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Mouila/Bicig: l'assaut de nouveaux agents publics bancarisés

**C'EST** la conséquence de la décision du gouvernement de domicilier tous les agents publics payés au Trésor public.

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

LA bancarisation a orienté vers l'agence Bicig de Mouila la quasi-totalité des agents publics de la main-d'œuvre non permanente (Monp) et de tous les fonctionnaires de la région sud. A savoir ceux de la Ngounié, de la Nyanga et du Moyen-Ogooué.

Tous ces agents étaient payés au Trésor public. Mais, pour des raisons de gestion des finances publiques et des ressources humaines, le gouvernement a

décidé de les basculer dans les banques. Conséquence: chaque mois, entre le 20 et le 25, c'est la ruée vers l'unique Agence Bicig de Mouila. Avec le risque de non-application des gestes barrières.

Pour le directeur de ladite Agence, Judicaël Nwagaya, il est difficile de satisfaire tous les clients en même temps. Et cela n'est pas sans causer des désagréments. Si tant est que depuis le réaménagement des horaires de travail, suite à la pandémie de coronavirus, les agents payeurs n'ont pas la tâche facile. Toutefois, pour minimiser le volume du travail, le directeur de l'Agence, Judicaël Nwagaya, a pris quelques dispositions pratiques. Il a, par exemple, dressé une tente et des chaises dans l'enceinte de



L'unique agence Bicig de Mouila prise d'assaut par les clients fonctionnaires.

Photo: Félicien Ndongo

l'établissement bancaire pour recevoir au mieux les usagers. Aussi, a-t-il mobilisé trois agents, parmi lesquels son adjointe Mme Tchibinda, pour les paiements des clients. "Il est clair

que les deux premiers mois seront contraignants pour les paiements des clients. Mais la suite sera fluide avec l'usage de la carte bancaire car, plusieurs cartes sont en cours de commande", a-t-il

rassuré. En attendant, les opérations de bancarisation se poursuivent tant bien que mal à l'Agence Bicig de Mouila, en dépit de certaines incompréhensions.

## Estuaire: installation de la cellule "Meke Me Nkoma" du Komo-Kango



Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé

Photo de famille après l'installation de la cellule du Komo-Kango.

LE bureau de l'association poursuit ses installations.

Prosper Sax NZE BEKALE  
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION "Meke me Nkoma" présidée par Jean-Claude Obiang-Mba poursuit la série d'installations de ses "démembrements" dans la province de l'Estuaire.

Le week-end dernier, son bureau directeur qui ne ménage aucun effort pour "cimenter" son aura, a procédé à la mise en place de la cellule du Komo-Kango. Tout a

commencé par le mot de bienvenue du notable Emmanuel Biveghe-Bi-Obame (du clan Yendju) à la coordination générale. Ensuite, le secrétaire général adjoint 2, Adrien Engone-Bekale est revenu sur les objectifs visés par leur structure associative, tout en présentant les différents organes qui la composent, à savoir l'assemblée générale, la coordination générale, le bureau exécutif, le département culturel, les démembrements

locaux, le bureau de la diaspora zone Europe et autres. Quant au secrétaire général adjoint 1, Gildas Bekale-b'Ondo, il s'est chargé de procéder à l'installation du responsable du démembrement "Meke Me Nkoma" dans le Komo-Kango, en la personne de Bernard Obame-Mba.

En guise de conclusion, le coordonnateur général a rappelé que "Mekè me Nkoma" est une association apolitique avec un point d'honneur sur la revalorisation de la culture fang de l'Estuaire. "Il est temps pour nous de s'unir pour revaloriser et promouvoir la culture fang au sein de la province de l'Estuaire", a déclaré M. Obiang Mba. Poursuivant, qu'à travers leur amicale, "les natifs de l'Estuaire ont décidé de s'unir et d'être forts pour agir positivement dans l'intérêt des générations actuelles et celles à venir de leur province".

Une belle initiative que les filles et les fils de l'Estuaire entendent encourager par leur adhésion et leur implication aux activités à mener.

## Mékambo/Covid-19: les peuples autochtones sensibilisés



Une phase de la démonstration sur le lavage des mains.

Photo: Jean Madouma

Jean MADOUMA  
Libreville/Gabon

UNE délégation des membres du Réseau des peuples autochtones et des communautés locales du Gabon (REPALEAG), conduite par sa coordinatrice nationale, Jeanne Marthe Minkoué, vient de sillonner le département de la Zadié (Mékambo) aux fins de sensibiliser les communautés autochtones (Pygmées) sur les mesures barrières au Covid-19.

Il s'agissait, par conséquent, de les édifier sur l'importance de l'application, entre eux,

des gestes barrières pour une meilleure protection individuelle et collective. Ils ont ainsi reçu des kits sanitaires pour cela.

Le REPALEAG a démontré la dangerosité de la pandémie. Expliquant que le coronavirus a déjà fait plusieurs victimes à travers le monde. Les peuples autochtones ont été invités à se laver régulièrement les mains avec du savon, à porter le masque et à respecter la distanciation physique et/ou sociale.

Dans les villages Malondo et Ebeya, les membres du Réseau ont procédé à la distribution du matériel sanitaire pour la lutte contre cette maladie. Le don était composé de bidons à robinet pour le lavage des mains, du savon et des flacons de gel hydroalcoolique.

Le préfet de la localité et les chefs des villages Malondo et Ebeya ont apprécié ce geste louable, qui tient compte de la vulnérabilité des communautés autochtones.